

# L'ECHO



S'löchblättel

*de La Robertsau*

Décembre 2017 - N° 266 [www.adirobertsau.fr](http://www.adirobertsau.fr)



Fermeture du quai du Bassin de l'III

**Le Parlement Européen  
se bunkérise et limite (encore)  
la circulation des Strasbourgeois**

## Quand la Robertsau va, tout va...

**N**'y a-t-il pas quelque inquiétude à voir notre quartier affublé de qualificatifs valorisants par les promoteurs qui y trouvent foncier et clientèle à leur mesure, par les politiques qui prétendent nous gâter en y adjoignant quartier d'affaires et projet Lana, par ceux enfin qui rêvent tout simplement d'y habiter ?

En effet la Robertsau se retrouve sous les feux de la rampe telle une starlette trop fragile pour résister aux avances des uns et des autres et qui court le risque d'être abîmée par ceux qui la courtisent.

Car voilà bien là le danger. Emportés par leur précipitation les voici prêts à accepter que la Robertsau soit dénaturée, défigurée, mutilée.

Et pourtant les choses pourraient aller tellement bien dans notre quartier qui cumule de nombreux atouts : des habitants issus de toutes les catégories sociales et culturelles, des commerçants et des entreprises



© Emmanuel Jacob

dynamiques, un secteur associatif particulièrement riche toujours à la recherche d'actions nouvelles. Ne trouve-t-on pas là non seulement un vivier mais également un potentiel propre à offrir à Strasbourg un modèle de développement en matière de culture, de solutions innovantes ou de démocratie locale ?

Roland Ries, Maire de Strasbourg, par sa promesse de préemption du foyer Saint Louis et

de la pérennisation du jardin participatif et artistique d'Apolonia à l'entrée de la Robertsau a eu l'audace d'envisager une véritable métamorphose de notre quartier. Espérons qu'il s'agit là d'une première étape qui engage notre quartier dans une nouvelle voie.

Les tensions une fois apaisées il reste à faire preuve d'une ambition commune exemplaire pour les élus et les habitants de tout Strasbourg qui pourront alors affirmer que « quand la Robertsau va, tout va... »

Tel est le vœu formulé aujourd'hui par toute l'équipe de l'ADIR qui souhaite à ses lecteurs et à ses annonceurs de bonnes fêtes et une année 2018 prometteuse d'un bel avenir pour notre quartier.

*Jacques Gratecos  
Président de l'ADIR*

**Retrouvez-nous  
sur le site  
de l'ADIR**



### NOUS DÉFENDONS VOTRE QUALITÉ DE VIE À LA ROBERTSAU - REJOIGNEZ L'ADIR

#### J'adhère :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone: ..... Portable : .....

Courriel : .....

#### J'adhère à l'ADIR et je verse ma cotisation annuelle 2018 :

- Adhésion individuelle 16 €
- Adhésion couple 20 €
- Adhésion associations – syndics 20 €

**N'oubliez pas la déduction fiscale !  
Un reçu fiscal vous sera adressé.**

Vos dons sont déductibles de votre impôt sur le revenu à hauteur de 66% dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

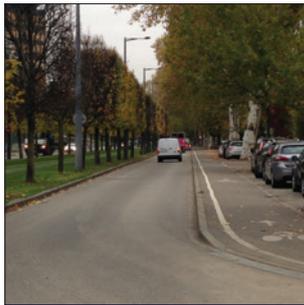
**L'ADIR peut vous recevoir sur rendez-vous  
(06 15 70 20 15) à l'espace d'accueil de  
l'Escale, 78 rue du Docteur François.**

# SOMMAIRE



PAGE 3

**Edito**  
Quand la Robertsau va, tout va...



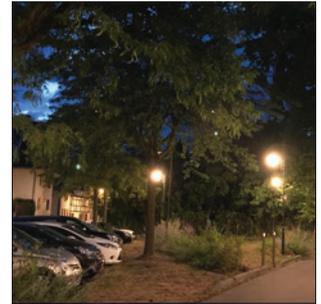
PAGE 6

**Urbanisme**  
Élargissement de la rue du Wacken



PAGE 7

**Urbanisme**  
Foyer Saint-Louis  
La mobilisation continue !



PAGE 9

**Environnement**  
Quartier Nature  
Et si on éteignait l'éclairage public ?



PAGE 11

**Urbanisme**  
Berges d'Europe  
Laissez passer les citoyens !



PAGE 12

**Urbanisme**  
Contre la pollution de l'air... pour la santé de nos enfants.



PAGE 13

**Environnement**  
La redoutable Pyrale du Buis



PAGE 13

**Urbanisme**  
Protection du port aux pétroles



PAGE 15

**Environnement**  
C'est un jardin « extraordinaire »



PAGES 16-17

**Actus / Tribune** par Emmanuel Jacob



PAGE 19

**Lectures**  
Et pourquoi pas des bouquinistes ?  
Salon « De la nature du livre »



PAGES 21-22

**Evénements culturels**

## L'Echo de La Robertsau N° 266 - Décembre 2017

Bulletin trimestriel publié par l'Association de Défense des Intérêts de La Robertsau.

Association agréée par arrêté préfectoral du 24.8.84 pour la défense de la nature, de l'environnement et du cadre de vie, fédérée à Alsace Nature.

78 rue du Docteur François - 67000 STRASBOURG

mail : [contact.adir@laposte.net](mailto:contact.adir@laposte.net) site : [www.adirobertsau.fr](http://www.adirobertsau.fr)

Directeur de la publication : Jacques GRATECOS : Tél.: 06 15 70 20 15

Mise en page - Impression : Pointillés - Bischheim

Image de Une : Emmanuel Jacob

Sauf mention contraire, les photos sont d'Emmanuel Jacob. Tous droits réservés

Tirage : 12500 exemplaires - Dépôt légal : 4<sup>ème</sup> trimestre 2017

Nous remercions nos annonceurs qui, par leur confiance renouvelée, assurent la pérennité de l'Echo de La Robertsau et la diffusion de nos informations.

# Urbanisme

## Élargissement de la rue du Wacken

Lors de la dernière séance du conseil municipal de Strasbourg, M. Alain Fontanel avait à nouveau évoqué la possibilité d'élargir la rue du Wacken à deux fois deux voies comme une solution aux problèmes de circulation suite à la création du centre d'affaires « Archipel ».

**M**ais s'est-il réellement posé la question de la faisabilité de sa proposition ? L'emprise de cette voie est contrainte ce qui veut dire que la création d'une voie supplémentaire ne pourra être réalisée qu'au détriment des aménagements existants : la plate-forme du tram, la piste cyclable ou le trottoir.

- Rogner sur la plate-forme du tram entraînerait la suppression des arbres d'alignement longeant les voies.
- Supprimer la piste cyclable, notre élu y a-t-il sérieusement pensé ?
- Supprimer les trottoirs, mais alors il faudrait abattre les platanes centenaires. Et où iraient stationner les voitures qui y ont élu domicile depuis des années, en toute impunité semblerait-il, alors que le parking des Rives de l'Aar situé à proximité est désespérément sous-utilisé ?

Et d'ailleurs, cela servirait à quoi de mettre la rue du Wacken à deux fois deux voies ? À croire que les leçons du cabinet TRANSITEC, bureau d'études suisse spécialisé dans les problèmes de circulation que la CUS avait missionné lors de la construction de la ligne B du tram, ont été oubliées.

Ce bureau d'études avait clairement démontré que les problèmes de circulation pouvaient être comparés à des problèmes de plomberie ; qu'il ne servait à rien d'augmenter la dimension des tuyaux (les voies de circulation) si le débit des robinets (les carrefours) était réduit.

Or, c'est là que le bât blesse. Le carrefour formé par la rue du Wacken avec l'avenue Mendès-France est largement saturée, et ce d'autant plus que son fonctionnement est perturbé par les carrefours proches de l'avenue Schutzenberger et de la rue

Contades, qui eux aussi fonctionnent très mal aux heures de pointe. De plus, la circulation automobile est régulièrement interrompue par le passage des rames de tram de la ligne B. Il est donc totalement illusoire de vouloir améliorer la circulation dans ce secteur si on n'améliore pas le fonctionnement de ces carrefours. Il n'y a donc pas un problème de circulation dans la rue du Wacken, mais un problème de circulation sur l'ensemble de ce secteur. Augmenter la dimension de la rue du Wacken ne servirait donc à rien, sauf à massacrer un paysage urbain de qualité en abattant des arbres et à favoriser à nouveau la circulation automobile au détriment des modes de circulation doux comme le vélo et la marche à pied. Et surtout, ce serait un virage à 180° par rapport à la politique mise en œuvre par la CUS et l'Eurométropole qui visait justement à réduire l'emprise de la voiture dans l'espace urbain. Ce serait également en totale contradiction avec la politique de la Ville qui vise à améliorer la qualité de l'air dans notre agglomération et à mettre en œuvre la transition écologique.

Jean-Paul Oertel



LANA  
1590

PAPETERIE FINE *e*

MAGASIN D'USINE OUVERT  
DE 8H30 À 12H30

LES 2<sup>e</sup> & 4<sup>e</sup> MERCREDIS DU MOIS  
CHEMIN DE L'ANGUILLE - STRASBOURG ROBERTSAU

## FOYER SAINT-LOUIS

# La mobilisation continue : appel aux dons !

Avec la décision du promoteur ICADE de se retirer du projet, qui a entraîné celle du Maire de sauver le foyer Saint-Louis et de rouvrir une concertation sur son avenir, la mobilisation du collectif Un cœur pour la Robertsau, de l'ADIR, du conseil de quartier, d'autres associations (telles que l'ASSER et le CARSAN) et de nombreux Robertsauviens a porté ses fruits. Cependant, beaucoup de questions restent en suspens, qui appellent à rester vigilants et mobilisés. Ne baissons pas la garde !



Les objectifs du collectif Un cœur pour la Robertsau et de ses nombreux soutiens n'ont pas varié, depuis le premier jour de leur mobilisation : sauver le foyer Saint-Louis, tout en répondant aux attentes de la paroisse, et en faire le pivot d'une redynamisation du cœur historique de la Robertsau, autour de la rue Boecklin.

Pour ses défenseurs, détruire le foyer Saint-Louis serait une erreur majeure pour notre quartier, qui serait privé d'un bâtiment historique doté de 7 salles d'une capacité de 20 à 400 personnes, sans compter les 6 salles dévolues aux activités des Scouts et Guides de France. Loin d'être le tas de vieilles pierres qu'on a tenté de nous faire avaler, ce bâtiment recèle un potentiel inestimable, pour contribuer à la vie culturelle, associative et sociale de la Robertsau.

Par son annonce estivale, Roland Ries a enfin semblé admettre ce potentiel, même si c'est à contrecœur. Prémpté par la Ville, le bâtiment serait sauvé, nous a-t-il dit, mais sans autres précisions. Rien sur la façon dont le foyer serait traité par les nouveaux opérateurs remplaçant Icade. Rien sur ses cours, derniers espaces vierges du secteur, dont chacun voit bien l'intérêt capital pour préserver des espaces d'animation et de vivre ensemble utiles à tous. Rien sur les projets immobiliers qui continuent de courir sur le jardin d'Eden, à côté de l'église.

Savamment entretenus, ces flous font craindre que rien n'ait vraiment changé. Certes, le foyer ne serait pas démoli. C'est là une décision forcée par le retrait d'Icade, sans doute découragé par la rafale de recours juridiques que l'ADIR a déposés contre ses projets, en soutien au collectif. Mais aucun des autres aspects des projets d'Icade n'a été arrêté : la bétonnisation des cours du foyer et du jardin d'Eden est toujours d'actualité. Preuve que tout cela n'est qu'esbroufe, la « concertation » annoncée par le maire début août dernier n'a toujours pas commencé, mais on finit par comprendre pourquoi : une vraie concertation obligerait les uns et les autres à se remettre en cause, à commencer par la Ville et la paroisse.

Devant cette absence de dialogue, qui est une constante dans ce dossier, les défenseurs du foyer et du cœur de

la Robertsau sont acculés à une seule stratégie, celle du rapport de force et du conflit juridique. A ce jour, forts du soutien financier de nos donateurs, nous avons engagé quatre recours, le premier contre la décision du Préfet d'agréer la vente du foyer, les autres contre les trois permis de construire concrétisant cette vaste opération immobilière à tiroirs.

Ces recours sont en instance, pour des jugements attendus dans les deux ans. Il faut s'attendre à devoir aller en appel et à devoir batailler contre de nouveaux permis qui viendraient remplacer ceux-ci.

En clair, cette bataille juridique qui nous est imposée n'est de loin pas terminée. Elle a commencé à porter ses fruits, avec le retrait d'Icade, qui a obligé la Ville à revenir dans le dossier en envisageant la préemption du foyer. Mais elle doit continuer, parce que ce qui continue de se tramer au cœur de notre quartier reste inacceptable pour toutes celles et tous ceux qui sont attachés à la préservation du vivre ensemble et à la qualité de vie dans le cœur historique de la Robertsau.

Pour espérer ouvrir un dialogue, qui aurait dû être ouvert il y a cinq ans, sur l'avenir du foyer et de ses environs, il nous faut malheureusement stopper définitivement les projets délirants qui risquent de bloquer irrémédiablement le cœur de la Robertsau. C'est tout l'enjeu actuel de notre mobilisation.

Cette mobilisation a un coût. Elle ne sera gagnée qu'avec votre soutien.

Marc Hoffsess



**POUR LE CŒUR  
DE LA ROBERTSAU :  
je fais un don !**

Internet :  
[www.uncoeurpourlarobertsau.com](http://www.uncoeurpourlarobertsau.com)  
E-mail :  
[contact@uncoeurpourlarobertsau.com](mailto:contact@uncoeurpourlarobertsau.com)  
**06.74.23.81.16**

## QUARTIER NATURE Et si on éteignait l'éclairage public ?

La 8<sup>ème</sup> édition du Jour de la Nuit, manifestation nationale, a permis de sensibiliser à la pollution lumineuse.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier, la Ville d'Illkirch-Graffenstaden expérimente l'extinction totale de son éclairage public, entre 1h30 et 4h30. Pourquoi pas à la Robertsau ?

**A** Illkirch, cette extinction concerne toute la ville, à l'exception des grands axes de circulation (comme la route de Lyon). A l'heure des restrictions budgétaires et des économies à tout-va, cette extinction doit permettre de réduire de 46.000 € le coût de l'éclairage public.

Mais les avantages d'une telle extinction vont au-delà des seules économies budgétaires et bénéficieraient tant à la biodiversité (rythme vital de la faune et de la flore) qu'à notre bien-être (qualité de sommeil, biorythme, santé). Sans parler des ciels étoilés, que nous ne pouvons plus admirer, à cause de la pollution lumineuse qui nous les cache (*voir [www.anpcen.fr](http://www.anpcen.fr), site de l'association*).

La nuit nous est indispensable, mais la fée Electricité nous la gâche.

Pourquoi ce qui est possible à Illkirch-Graffenstaden ne le serait-il pas à la Robertsau, dont les similitudes avec la ville du sud de notre agglomération sont nombreuses, ne serait-ce que par le nombre d'habitants ?

L'idée est assez simple.

La Ville éteindrait tous les lampadaires, entre 1h30 et 4h30. Ces horaires sont calés sur ceux des transports en commun, avec une marge de 30 min pour tenir compte du temps que mettent leurs usagers à les rejoindre. Pour des raisons de sécurité routière, les axes à grande circulation (rue Boecklin, route de la Wantzenau) resteraient éclairés. On imagine aussi que les rues menant au port aux pétroles le resteraient également.

La Robertsau est un quartier, dont les limites géographiques sont assez marquées (canal et Ill), ce qui devrait permettre cette expérimentation, sans trop avoir à chercher où elle commencerait ou s'arrêterait.

Comme à Illkirch, on pourrait imaginer une période d'expérimentation, avec un processus de consultation citoyenne, avant que nos élus décident de pérenniser ou non l'extinction.

Marc Hoffsess

## Protection du port aux pétroles

**On peut parfois se poser la question de savoir comment sont protégés nos sites industriels potentiellement dangereux.**

La plus récente affaire de Greenpeace à Cattenom le 13 octobre 2017, où huit activistes ont réussi à pénétrer dans le site de la centrale chez nos voisins lorrains et à y tirer un feu d'artifice peut légitimement semer le doute dans l'esprit des citoyens.

Ce qui nous amène à évoquer le Port aux Pétroles de Strasbourg.

En 2016, un groupe de gens du voyage s'y est installé illégalement mais tranquillement, et il a fallu pas moins de trois jours pour les en déloger.

**Ces gens étaient pacifiques.**

Qu'en aurait-il été s'ils avaient voulu saboter les installations, voire pire... L'incendie étrange, le 1<sup>er</sup> novembre, d'un bâtiment d'Eiffage rue de Rouen, pourtant a priori désaffecté, pose la même question. Qui a réussi à y pénétrer ?

En ces temps plus que troublés, en tant que simples citoyens, et sans vouloir être anxiogène à l'excès, nous aimerions donc savoir comment sont protégés le Port du Rhin, d'une part, et surtout les sites les plus sensibles du Port aux Pétroles.

D'autant qu'à partir de la forêt, des gravières, ou de la route dite de l'électricité, il est assez facile de se rendre sur les lieux, fût-ce illégalement, nous l'avons testé.

Quelques grillages et des caméras peuvent-ils dissuader des gens que l'on qualifiera de « mal intentionnés » ?

**Certainement pas.**

Il semble nécessaire que la municipalité se préoccupe de ce problème et en discute sérieusement avec les responsables du site et la direction du Port autonome, afin qu'au moins les accès aux sites dangereux ne puissent plus s'effectuer aussi facilement.

Les risques technologiques existent, cela semble bien suffisant pour ne pas y ajouter des risques de sécurité rendus possibles par des négligences concernant l'interdiction contournable d'accès aux installations.

Catherine Fischer

## BERGES D'EUROPE Laissez passer les citoyens !

Le 12 octobre dernier, près de 250 piétons et cyclistes ont répondu à l'appel des associations (ADIR, ASTUS, CADR 67, Piétons 67 et le groupe Veläuch) pour dire non au projet de fermeture des berges du bassin de l'III à hauteur du Parlement européen. Les coups de sonnettes, sifflets et autres trompettes sont-ils parvenus jusqu'aux oreilles des eurocrates ?

**S**ous couvert de sécurité, le Parlement européen veut interdire le passage des piétons et des cyclistes le long du bassin de l'III, restreignant ainsi la liberté de circulation des Strasbourgeois. Après l'abattage des arbres des berges, ce sont à présent des grilles qui sont prévues d'être installées privant ainsi les Strasbourgeois d'un de leurs chemins de promenade préférés.

Les abords du Parlement sont ainsi petit à petit bunkérisés, donnant de l'Europe une image de forteresse qui se coupe de ses citoyens.

Ce passage est très fréquenté par les cyclistes de la Robertsau, mais aussi de ceux de tout le nord de l'agglomération. En l'absence d'aménagement cyclable allée de la Robertsau, c'est même le seul axe à peu près praticable et agréable pour se rendre au centre ville, via la passerelle Ducrot et le quai Mullenheim. Ce projet va également couper le parcours de santé urbain « Vita boucle » récemment mis en place et rendre caduc le balisage du Club Vosgien qui guide les strasbourgeois et les touristes jusqu'à ce panorama sur les institutions européennes : une des plus belles perspectives de Strasbourg l'Européenne serait ainsi soustraite aux regards.

Dans un récent courrier à l'ADIR, le Parlement réitère sa position tout en refilant la patate chaude à la préfecture, alors que c'est bien l'instance européenne qui est demandeuse... « La sécurisation des berges prévoit la mise en place d'une clôture végétale

ainsi que l'installation de portails aux extrémités de cette promenade. Ces derniers pourront être fermés en cas de besoin en fonction de l'évaluation des risques », est-il précisé dans la lettre. Reste à connaître le niveau de risque qui déclencherai le dispositif et à savoir si une mesure présentée comme temporaire ne sera pas petit à petit transformée en fermeture définitive...

Du côté de la Ville, on se veut rassurant : « Si l'on peut entendre que le Parlement souhaite sécuriser ces berges lors de circonstances vraiment exceptionnelles (type venue d'un chef d'état), il n'est pas imaginable pour nous que l'accès à ce lieu soit fermé au public », précise Nicole Dreyer, adjointe du quartier de la Robertsau.

A présent, les associations réclament la réouverture au public de la promenade Alcide de Gasperi située en face. A quoi rime, en effet, d'interdire les abords d'un bâtiment vide une bonne moitié du temps ? Ce point fera lui aussi partie des prochaines discussions entre le Parlement, la Préfecture et les responsables politiques de l'Eurométropole. Espérons que ces pourparlers auront une issue favorable et que les Strasbourgeois pourront encore longtemps apprécier le quartier européen.

Quoi qu'il en soit, les associations restent vigilantes et sont prêtes à mobiliser une fois encore. Car dire non à ce projet et garder les berges accessibles c'est aussi dire oui à un quartier européen ouvert aux citoyens.

**Bernard Irrmann**



**L'Adir a adressé au Préfet le 10 octobre 2017 un recours contre la fermeture annoncée des berges à l'arrière du bâtiment Winston Churchill.**

Il y a fort à parier à ce jour qu'au nom de raisons pseudo sécuritaires, les berges soient fermées à court ou moyen terme. Le grignotage de l'espace public se développe petit à petit inexorablement. Un jour, tant que nous y sommes, on fermera peut-être une partie du quai Jacoutot parce que le gouvernement turc, qui y installe son nouveau consulat, l'exigera ? L'accès à ces berges est une nécessité pour beaucoup de cyclistes. Le Parlement pourrait y installer des grillages, des barbelés et même des chiens d'attaque le long du bâtiment si cela lui plaît. Mais sans fermer la piste et les berges !

A force de couper des arbres, de bétonner la ville et la Robertsau en premier lieu, nos élus finiront par transformer Strasbourg en une sorte de bunker minéral et froid, où l'on ne pourra plus circuler de façon écologique (alors que c'est déjà très difficile en voiture), et où les promenades nécessaires au bien vivre et à la santé de tous, enfants, adultes, seniors, se dérouleront dans un espace de plus en plus restreint. Et ce alors même que la saturation totale des quelques parcs de la ville lors des jours de congé démontre que nous sommes déjà en manque réel d'espaces verts. A l'heure où d'autres municipalités, en France et chez nos voisins allemands, cherchent à développer des murs végétalisés, replantent des arbres, créent des jardins ou des parcs, et cherchent à éviter les immeubles en béton de taille pharaonique, à Strasbourg, c'est tout le contraire qui se produit. Il y a quinze ans, Strasbourg était fière d'être en avance en ce qui concerne les pistes cyclables, mais son évolution semble aller dans le sens inverse.

Quant aux passe-droits et ukases des Institutions Européennes, ils commencent à prendre une tournure excessive aux yeux de beaucoup de citoyens strasbourgeois, qui, pour heureux qu'ils soient d'accueillir des Institutions Européennes, pour convaincus comme je le suis que l'Union européenne doit prendre de la force et de la puissance, ne souhaitent néanmoins pas devenir les dindons de la farce.

**Catherine Fischer**



## FAMILY AIR STRASBOURG Contre la pollution de l'air... pour la santé de nos enfants.

L'hiver dernier a été ponctué de pics de pollution. Beaucoup d'enfants étaient malades et sous lourds traitements. Les urgences à Hautepierre étaient surchargés.  
« Nous constatons un lien direct entre la pollution et la santé des enfants. » nous disent plusieurs pédiatres et ORL.

La création du collectif FAMILY AIR STRASBOURG a été motivée par l'urgence de la situation. « Il s'agit de déménager, ou de porter un masque et ne plus prendre son vélo. Je me sens bien démunie et désinformée » nous confie une des fondatrices. Nous constatons aussi que les élus et l'Eurométropole ne prennent pas la mesure des risques. Une politique significative en terme d'amélioration de la qualité de l'air n'a pas été menée.

L'agence ATMO Grand Est, chargée de la mesure de la qualité de l'air en Alsace, atteste d'une amélioration.

Or la pollution n'est pas mesurée dans son intégralité. Les particules ultrafines, les plus nocives, sont exclues des mesures.

FAMILY AIR demande qu'ATMO Grand Est puisse se doter des outils adaptés à la mesure du risque sanitaire.

Le collectif STRASBOURG RESPIRE de 120 médecins strasbourgeois a lancé l'alerte déjà en 2015.



« Nous souhaitons des mesures concrètes et efficaces. C'est pourquoi nous proposons des solutions pratiquées par d'autres villes ou régions de France, dans une pétition signée par plus de 800 personnes à ce jour. Nous avons besoin de votre soutien et de votre engagement pour aller plus loin et plus vite. »

Les vignettes Crit'air ne suffisent malheureusement pas. Family Air pense que la ville de Strasbourg, la Région, plus généralement la vallée du Rhin doivent réagir.

Les mesures sont proposées dans la pétition sous *CHANGE – Allergies et Pollution* : <https://www.change.org/plaquette-allergies-et-pollution-%C3%A0-strasbourg>

Le Collectif FAMILY AIR

Retrouvez Family Air sur Facebook « FAMILY AIR STRASBOURG »



Les pics de pollution sont très nombreux à Strasbourg situé dans le fossé rhénan. La pollution de fond, la plus nocive, respirée tous les jours, est très élevée.



Les enfants en sont les premières victimes : allergies, troubles respiratoires chroniques et augmentation des naissances prématurées.  
Pour les plus âgés : maladies cardiovasculaires, AVC, cancers, Parkinson.



Les 4 sources principales : le trafic, l'industrie, le chauffage avant tout au bois et l'agriculture avec les engrais.

## ESPACES VERTS La Pyrale du Buis

**Au cours de leurs promenades au parc de Pourtalès en juin et juillet, certains d'entre nous ont eu la désagréable surprise de traverser par endroits de drôles de filaments collants qui semblaient littéralement descendre du ciel. Point de travail d'orfèvre d'araignée, il s'agissait de la redoutable pyrale du buis.**

**A**u cours de ces semaines estivales, nous avons pu constater que ces pauvres buis se faisaient dévorer en deux ou trois jours à peine, et aucun n'y a échappé, en particulier tout au long du sentier qui mène du parking au Château et jusqu'à la ferme Bussières. Spectacle désolant s'il en fut : tous les buis étaient défoliés.

Ce petit insecte est arrivé en France en 2008, originaire d'Asie du sud-est, et il semble qu'il ait connu un développement particulièrement dynamique à partir de 2016. Les femelles peuvent pondre jusqu'à 1200 oeufs, et, avec trois générations par an, les forêts, jardins et parcs subissent une véritable invasion.

Plusieurs départements français sont atteints, la Seine-et-Marne, l'Aube, le Tarn, la Savoie, l'Isère, la Drôme, l'Ardèche... ainsi que l'Alsace, le Bade-Würtemberg ayant été la première région touchée en Europe.

Une fois attaquées, la survie des buxaias est remise en cause, puisque cette chenille mange non seulement

les feuilles, mais aussi les écorces et les bourgeons. Des vols de papillons se concentrent parfois en pluie autour des éclairages urbains, certains d'entre vous les ont peut-être déjà observés.



Source Wikipédia



Source Wikipédia

Il est très difficile de lutter contre cet insecte par traitement chimique, car il serait trop dangereux pour l'environnement. Et il a très peu de prédateurs naturels.

La larve résiste au froid tempéré et peut hiberner, seules des températures durablement glaciales la détruit. La douceur (relative) des derniers hivers alsaciens lui a visiblement permis de survivre.

On évoque quand même une lutte biologique relativement efficace grâce au *Bacillus thuringiensis* (le BTK) qui permet d'éradiquer des larves par générations, mais il faut renouveler le traitement au cours de l'année. Ce traitement a été appliqué avec succès dans certains parcs de Bourgogne. Et la BTK doit être pulvérisé en dernière instance avant l'hiver. Espérons que le traitement ait pu être effectué dans notre cher parc de Pourtalès. Une entreprise française, Biotop, a quant à elle identifié un possible prédateur, une minuscule guêpe (*Trichotop buxus*) qui doit être mise en contact avec la pyrale au stade larvaire.



© Biotop

Selon un jardinier rencontré au château de Villandry cet été, la taille d'éclaircissage du buis permettrait aussi de lutter contre cette chenille, qui n'aime pas la lumière, et la priverait de l'humidité intérieure de la ramure qu'elle affectionne.

En tout état de cause, on peut souhaiter que cet hiver soit partiellement assez rigoureux pour éradiquer les larves. Le gel n'est certes pas agréable, mais il a son utilité dans la nature...

Et si quelques larves de punaises des bois, dont nous subissons l'invasion en automne dans nos jardins et sur nos balcons, quand elles cherchent des endroits abrités pour hiberner, pourraient aussi y laisser des plumes, ou devrait-on dire des ailes, qui s'en plaindraient ?

Catherine Fischer



## C'est un jardin « extraordinaire »

Parfois avec un peu d'imagination et beaucoup d'obstination (des obstacles de tout ordre ne manquant pas...) certains projets rêvés peuvent malgré tout aboutir.

A l'orée du quartier dit des Chasseurs à la Robertsau existe bel et bien, depuis près de trois ans un jardin dit « partagé ».

**S**itué entre champs agricoles et les premiers chalets-habitations si typiques de ce quartier le jardin doit son existence à l'association du Quartier des Chasseurs et Jongs qui a proposé et défendu sa réalisation auprès de la Mairie.

D'ailleurs c'est cette notion de partage, véritable fondement du projet (qui le différencie des jardins familiaux) et qu'a préconisée la présidente de l'association pour l'exploitation et le fonctionnement du jardin qui a dû séduire les édiles en charge de ce dossier en lui proposant une parcelle de 2000 m<sup>2</sup> sur des terrains appartenant à l'Eurométropole ainsi que la mise à disposition d'une pompe à eau, d'un composteur et d'une clôture (pour éviter que les jeunes pousses ne soient englouties instantanément par les cervidés et sangliers de passage).

Les membres jardiniers en ont accepté la philosophie car ici on partage les efforts, les outils, la gestion et distribution si précieuse de l'eau. Mais on partage aussi ses expériences, ses astuces pour mieux cultiver et respecter la terre, ainsi que des recettes culinaires et des moments festifs dans le jardin, histoire de savourer les bons légumes et fruits récoltés dans le jardin... ensemble.

Il va de soi que dans ce jardin on n'utilisera pas de produit phytosanitaire !

Mais le partage n'est pas uniquement réservé aux membres actifs du jardin. En effet ce jardin a également vocation à faire du lien entre les habitants du quartier. Les récoltes d'une des parcelles, dite associative, de ce jardin sont destinées à être redistribuées à des personnes en difficulté ou à alimenter des manifestations festives du quartier.

A l'Adir, nous ne pouvons que nous féliciter de la réalisation de ce généreux projet et nous lui souhaitons longue vie. Nous faisons également nôtre cette idée du sens du partage, surtout par les temps qui courent. Cette idée avant-gardiste, faisons tout pour la propager. ■

**Robert Lux**

*L'Association du Quartier des Chasseurs et Jongs regroupe des habitants de ce quartier. Elle entend défendre leurs intérêts auprès des autorités municipales. L'adresse de son siège est : 7 rue Rad 67000 Strasbourg*



## Le Redslob : un nouveau restaurant ouvre à la Robertsau

C'est bien un nouveau restaurant qui vient d'ouvrir route de la Wantzenau. Notez bien son nom : Le Redslob !



Sur la photo ci-dessus, la nouvelle équipe qui va se lancer au Redslob. Leur visage vous semble familier ? Bingo, il s'agit bien de la famille Wernert qui tenait le « Bon Pasteur ». Vous allez donc bien retrouver les bons petits plats et la cuisine « imaginative » d'Ana, servis en salle par Anastasia. Une bonne nouvelle pour les gastronomes et les gourmands.



## Simply Market s'est métamorphosé en Auchan

En une nuit, Simply Market Robertsau s'est transformé en Auchan. L'occasion de faire la fête avec les clients.

A priori, Simply Market faisait déjà partie de la galaxie Auchan. Il ne s'agit que d'une clarification de marques et cela ne devrait pas changer si vous aviez l'habitude de faire vos courses dans l'établissement de la rue de la Lamproie.

Le jour de la métamorphose (25 octobre 2017), les clients ont eu droit à un petit cocktail, des ballons multicolores...



## Arnault Pfersdorff va-t-il devenir le nouveau Laurence Pernoud ?

En matière de livre pour jeunes parents, ceux de Laurence Pernoud sont un cas dans l'histoire de l'édition. Elle en a écrit deux, qui sont devenus des best-sellers. « *J'attends un enfant* » publié en 1955 qui sera suivi en 1965 de « *J'éleve mon enfant* ».

Les éditions Hachette ont contacté le pédiatre, romancier, blogueur et technophile Arnault Pfersdorff pour tenter de relever le challenge.



Déjà connu pour son Blog et le lancement de la plateforme d'aide pédiatrique téléphonique, le docteur Arnault Pfersdorff vient de publier un guide pour les jeunes parents : *Bébé, premier mode d'emploi*.

Ce guide de survie répond à toutes vos questions : comment changer une couche en évitant une catastrophe naturelle, l'habiller sans vous arracher les cheveux, décoder ses pleurs sans craquer, le nourrir sereinement... Plus de 100 fiches qui passent en revue toutes vos interrogations, des plus courantes aux plus saugrenues. Des solutions sans prises de tête données par un pédiatre. Des dessins en pas à pas pour les gestes techniques.

Arnault Pfersdorff est pédiatre réanimateur. Ancien interne des Hôpitaux et Ancien Chef de Clinique des Universités, il est le créateur de pédiatre-online, une plateforme de téléconseil pédiatrique validée par le Conseil National de l'Ordre des Médecins.

Disponible à la Librairie la Parenthèse à la Robertsau.

## Premier livre de Claudine Malraison : La Grange aux souvenirs

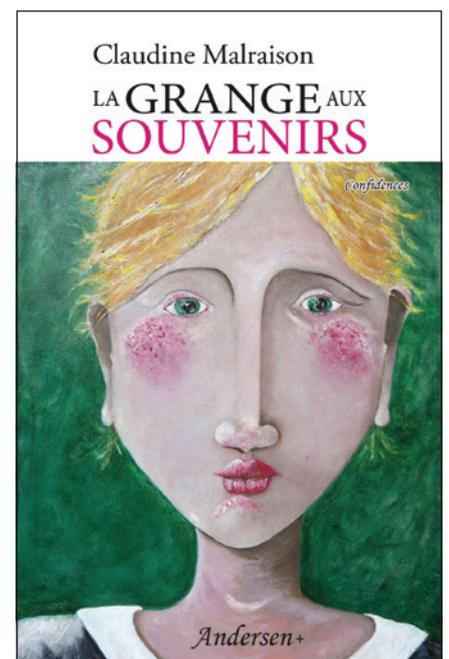


Le premier livre de Claudine Malraison est un petit bijou. Entrez avec elle dans sa « grange aux souvenirs » et humez les fragrances de son enfance.

L'artiste Claudine Malraison a délaissé ses pinceaux pour écrire ses souvenirs.

Elle a bien fait car elle nous livre avec « *La Grange aux souvenirs* » un récit tendre et poétique de son enfance dans le quartier de la Robertsau (à l'époque où nous étions encore un village).

Nous avons été particulièrement séduits par le style de l'écriture qui donne un rythme à l'ouvrage que vous ne lâchez plus des mains une fois commencé. Disponible à la Librairie la Parenthèse à la Robertsau.



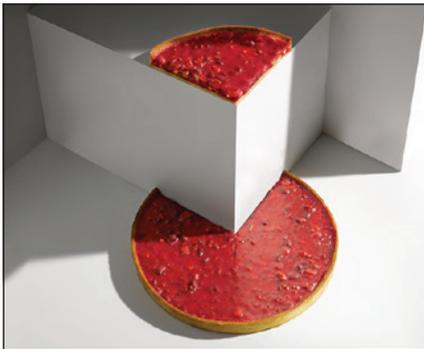
Claudine Malraison présentera et dédicacera son livre le samedi 9 décembre de 10h à 12h à la Librairie La Parenthèse.

## Une nouvelle boutique de douceurs à la Robertsau : Aux pralines de Mélanie

Un nouveau commerce vient de faire son apparition à la Robertsau : Aux pralines de Mélanie.

C'est à la place du l'ancien traiteur Mansourah que s'est installée une nouvelle boutique à la Robertsau : Aux pralines de Mélanie. Une boutique qui s'annonce comme la spécialiste de la pâtisserie rose !

Le 79 rue Boecklin, après avoir vu un traiteur-boucher, le Goo, puis le traiteur méditerranéen Mansourah va donc abriter une nouvelle proposition : des douceurs pralines roses !



## La nouvelle Coop bientôt remplacée par un magasin bio

Presqu'un an après sa fermeture, la nouvelle Coop d'Alsace est toujours en l'état. Un magasin bio va la remplacer.

On apprend effectivement que le liquidateur Maître Gall-Heng a accepté l'offre de reprise présentée par Edouard Meckert. Il est actuellement le propriétaire, entre autres, des marques Moulin des Moines, Celtic et Boehli. Le magasin de la rue Boecklin devrait donc très prochainement rouvrir sous une nouvelle enseigne avec une offre de produits bio.



# Tribune

## Le respect du droit est en marche : Emmanuel Macron devrait venir plus souvent à Strasbourg.

**Le président de la République Emmanuel Macron était à la Cour Européenne des Droits de l'Homme et au Conseil de l'Europe le mardi 31 octobre.**

La visite du président de la République Emmanuel Macron au Conseil de l'Europe et à la Cour Européenne des Droits de l'Homme est une bonne nouvelle. Le Conseil, avec ses différentes branches présentes tous les jours de l'année dans l'agglomération, représente finalement la vraie Europe de Strasbourg : démocratique, humaniste et volontariste.

On peut citer par exemple la Direction Européenne des Médicaments et des soins de santé (DEQM) qui est un maillon essentiel et concret pour notre santé, ou encore le Centre Européen de la Jeunesse qui forme et soutient les associations dans l'éducation aux valeurs de tolérance.

Pour mémoire, c'est bien un rapport du Conseil de l'Europe qui a dénoncé les violations des droits de l'homme sur les « *détentions secrètes et les transferts illégaux de citoyens européens* » en 2005 et non les états de l'union qui n'ont pas protégé leurs ressortissants.

Un travail de titan, dont souvent nous n'avons pas idée, et tout cela avec seulement le budget d'une seule journée de celui de l'Union européenne ! (158 milliards d'euros pour l'Union, 455 millions d'euros pour le Conseil).

**Le Conseil de l'Europe, c'est le droit.**

Il faut croire que le travail du Conseil est efficace et dérange. La Russie, membre depuis 1996, contrairement à ses engagements, ne contribue plus au financement du Conseil.

Le respect du droit est l'ADN des valeurs européennes en opposition à la loi du plus fort et au bon vouloir des intérêts particuliers. Le travail de la Cour Européenne des Droits de l'Homme est donc crucial.

Plus que jamais le Conseil de l'Europe a besoin de notre soutien... Mais pas aveugle.

C'est bien parce que je crois dur comme fer que notre avenir ne peut être qu'euro-péen, que je m'insurge tous les jours quand je vois que certains de ses agents démontrent aux Strasbourgeois l'exact contraire.

Les abords des institutions du Conseil sont devenus le triste spectacle d'un stationnement automobile anarchique. C'est bien simple, vous avez plus de chances d'avoir un PV sur une place autorisée mais payante à Strasbourg qu'en garant votre voiture n'importe comment près des bâtiments du Conseil.

Venez faire un tour rue Sforza ou quai du Bassin de l'Ill et vous verrez le triste spectacle d'une zone de non-droit. Visiblement, ce secteur n'existe pas sur les cartes de la police municipale.



## Une tolérance coupable de la part de la Ville de Strasbourg ?

Le stationnement est interdit le 31 octobre alors qu'il l'est déjà toute l'année ! C'est nous, ou il y a un truc qui cloche ? On a vu fleurir des panneaux provisoires d'interdiction de stationner posés sous des panneaux d'interdiction de stationner qui eux-mêmes étaient le rappel d'une promesse de mise en fourrière. On marche sur la tête. Preuve ultime que la loi du plus fort fonctionne également près des murs du Conseil de l'Europe avec la bénédiction coupable de la ville et que ces panneaux ne sont là que pour la décoration.

« Ce qu'il fait à l'intérieur se voit à l'extérieur », disait la pub. Et si le Conseil adoptait ce slogan en se préoccupant de ce qu'il se passe sous ses fenêtres ? Si seulement quelqu'un pouvait comprendre qu'en tolérant cette anarchie, on ne fait que donner des coups de canif à l'idéal européen.

Jean de La Fontaine écrivait : « *selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.* »

Y a-t-il quelqu'un à Strasbourg pour lui donner tort plus de 300 ans après sa mort ? Ou faut-il, pour respecter la règle commune, que le Président vienne tous les jours à Strasbourg ?

Je serais presque enclin à l'espérer.

Emmanuel Jacob

*N.B. : Le parking relais en face du Palais des Droits de l'Homme est bien évidemment à moitié vide tous les jours et, pour ceux qui ne le savent pas, il y a un tram qui arrive devant !*

## Et pourquoi pas des bouquinistes entre les 2 stations de Tram, face au Parlement ?

Il existe une superbe promenade très prisée des Strasbourgeois et des joggeurs le long de l'Ill, face aux institutions européennes. Elle est magnifiquement orientée sud-ouest, ombragée en été, entre les stations de Tram « Droits de l'Homme » et « Parlement Européen », ligne E, à l'entrée de la Robertsau.

**P**ourquoi ne pas imaginer comme à Paris, l'installation à demeure, de ces fameuses « boîtes vertes » des bouquinistes, accessibles par tous, le dimanche et les jours fériés.

Cette offre supplémentaire ne ferait pas double emploi au marché aux livres qui se tient les mardi, mercredi et samedi au centre-ville.

En aluminium pour résister aux intempéries, fermées à clé, acces-

sibles par celles et ceux qui veulent vendre leurs livres (*particuliers, associations, professionnels*), mais aussi gravures, timbres, revues, cartes postales, médailles, etc...

Le site est idéalement situé, accessible très facilement. Il ne demande qu'à être investi par les Strasbourgeois et par les nombreux touristes qui passent là en navette fluviale et en car, ou à pied pour y créer un nouveau rendez-vous culturel, familial, et convivial.



Avec le temps, le succès aidant, pourquoi ne pas alors l'ouvrir plus largement comme sur les quais de Seine ? Avec l'adhésion bien entendu de ceux qui gèrent l'actuel marché aux livres du centre, qui pourraient s'en approprier l'idée. Un accompagnement financier par la ville de Strasbourg permettrait d'assurer l'installation de telles « boîtes vertes », entretenues par les associations, par exemple.

Arnault Pfersdorff



## Salon « De la nature du livre » au CINE de Bussierre : un succès grandissant !

Les 4 et 5 novembre derniers au CINE de Bussierre, la nature avait rendez vous avec la culture.

Ganaye, Philippe Lutz, Jocelyn Peyret, Thomas Pfeiffer, Valentine Plessy, Pierre Rich, Antoine Waechter, pour n'en citer que quelques unes) est pour beaucoup dans le succès de cette manifestation.

Mais les auteurs robertsauviens étaient également là en force : Suzanne Braun, Jacques Hampé, Bernard Irrmann, Claudine Malraison, Sylvie De Mathuisieulx, Frédéric Pillot et Françoise Werckmann, tous habitants du quartier, étaient de la fête. Autour des tables, beaucoup de sourires, des échanges chaleureux et des complicités dans les regards pour de bien beaux échanges.

Au croisement du livre et de la nature, de nombreuses conférences, lectures et autres moments musicaux étaient également proposés. La conférence « *Je marche donc je suis.* » d'Axel Kahn, parrain de la

manifestation, a rencontré un vif succès et la salle du centre d'initiation à la nature et à l'environnement s'est avérée bien trop exigüe pour accueillir tout le monde. Mais les happy few ont pu apprécier toute la verve du conférencier. Grand marcheur, mais aussi beau parleur !

Enfin, félicitations aux deux lauréats de ce salon. Le prix du jury a été attribué à Pascal Gerold pour son livre « *Le crépuscule des blaireaux* ». Une longue quête qui a mené l'auteur sur les traces de notre petit ours des bois pour un résultat remarquable tant par ses observations naturalistes que pour la qualité des photographies et la poésie des textes.

Le public, quant à lui, a donné sa préférence à Sylvie Henry pour « *Vies d'oiseaux* ».

Bernard Irrmann

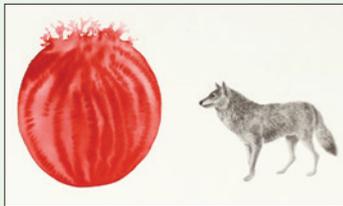
**A**vec la quatrième édition du salon « *De la nature du livre* » le public était invité à rencontrer les plus talentueux de nos auteurs régionaux. Ecrivains, photographes, illustrateurs ou poètes... une quarantaine d'auteurs ont présenté leurs ouvrages. La présence de « *pointures* » régionales (Laurent Bayart, Michel Hutt, Vincent

## CINE de Bussierre

Exposition du 19 novembre au 10 décembre  
Elisabeth Fréring

### Histoires naturelles...

Le travail pictural d'Elisabeth Fréring oscille entre l'aléatoire et la règle, le tragique et la dérision, l'angoisse et l'émerveillement. Des matériaux et des formes simples et fragiles, des silhouettes humaines ou animales polymorphes, parfois inachevées ou en attente de métamorphose nous entraînent en territoire trouble où les réminiscences de résidus d'images, de lectures, témoignent aussi d'obsessions personnelles.



Samedi 2 décembre

### CYCLE BEAU ET BELLE AU NATUREL L'automne : sous terre, un trésor bien caché

Venez vous initier aux bases de la cosmétique faite maison dans sa forme la plus simple. Au fil des saisons, vous pourrez suivre le cycle vertueux de la « belle verte » et apprendre à extraire les bienfaits des plantes. De la cueillette jusqu'à la fabrication de baumes déclinables selon vos envies et d'autres produits du quotidien bons pour notre santé et pour la planète.

A 9h. Pour adultes. Sur inscription. Tarif : 10 euros (contenants compris).

Samedi 9 décembre

### Noël à Bussierre La marche aux flambeaux

Une invitation à la convivialité et au partage : un beau feu, du chocolat et du vin chaud et une belle marche aux flambeaux pour illuminer cette période de fête. A partir de 17h. Proposé par le Club Vosgien section Strasbourg. Tous publics, entrée libre.

#### CENTRE D'INITIATION À LA NATURE ET À L'ENVIRONNEMENT DE BUSSIERRE

155 rue Kempf • Strasbourg Robertsau • Tél : 03 88 35 89 56  
sine.nature@free.fr • Informations : www.sinestrasbourg.org

## apollonia

Programme décembre 2017 - mars 2018

L'hiver d'Apollonia sera slovène... et vert ! Nous continuons à vous présenter la bouillonnante scène artistique de Ljubljana, à travers l'exposition « Point d'entrée » (Espace Apollonia, jusqu'au 17 décembre), la balade sonore gardenWALK (jusqu'au 17 décembre, reprise le 26 janvier) et la création vidéo (26 janvier - 25 mars). Le jardin reste ouvert et sera prochainement investi par les artistes internationaux.

### Irena Pivka Brane Zorman gardenWALK

jusqu'au 25 mars 2018,  
aux horaires d'ouverture  
des expositions



### Balade dans la Robertsau

Départ Espace Apollonia  
23 rue Boecklin

Le duo Brane Zorman et Irena Pivka présente une balade sonore in situ d'environ 2 km dans la Robertsau. Cette promenade invite les visiteurs à se (ré)approprier le quartier en déambulant, en écoutant, en regardant... Du matériel d'écoute sera prêté au public afin qu'il puisse profiter de cette proposition artistique.



En partenariat avec Cona Institute Ljubljana.

### Jardin Apollonia

mercredi au vendredi de 11h à 18h - samedi et dimanche de 14h à 18h  
Angle rue Boecklin / rue Hugo Grotius



Venez profiter du jardin artistique, participatif et partagé d'Apollonia ! Citoyens aspirant à une fraîcheur vivifiante, jardiniers en herbe et artistes inspirés sont invités à venir découvrir et profiter du Jardin d'Apollonia. Situé à l'entrée du quartier de la Robertsau, ce jardin collectif se veut un espace partagé et participatif né de notre désir de se retrouver avec les habitants, les artistes et les créatifs dans un lieu convivial pour jardiner et co-construire un nouvel espace commun.

### Regards Projetés

vernissage  
26 janvier 2018  
exposition : du 27 janvier  
au 25 mars 2018  
mercredi au vendredi  
11h à 18h - samedi et  
dimanche de 14h à 18h  
Espace Apollonia  
23 rue Boecklin



I always had the impression,  
that we were one big family.



## Ensemble Instrumental Volutes

Direction :  
Etienne BARDON

Thème : parcours musical en Europe centrale  
Soliste : Guillaume FARAUT, violon

**W.A. MOZART** *Divertimento pour cordes en sib majeur K.137*

**W. A. MOZART** *Concerto pour violon n°1 en sib majeur K.207*

**J. HAYDN** *Concerto pour violon en do majeur*

**R. SCHUMANN** *Etudes en forme de canons op.56 (Orchestration E. BARDON)*

Renseignements : Volutes - 03 88 41 82 16

Caisse du soir à partir de 19h30

Billetterie à l'Escale : 78 rue du Docteur François, Strasbourg Robertsau  
Plein tarif : 14 €, réduit : 11 €, Etudiants : 6 €, moins de 12 ans : gratuit

# Evénements culturels

## ÉGLISE PROTESTANTE Robertsau

### Vente de l'Ouvroir

Samedi 2 décembre 2016 de 10h à 17h



Les amis de la paroisse sont invités à la vente de l'ouvroir au Foyer Mélanie. L'équipe des ateliers créatifs vous proposera : Couronnes de l'Avent et calendriers, tricots, broderies et bricolages, confitures et Bredle faits maison. A partir de 12h, Jambon en croûte servi avec frites et salades (9 euros). Buffet de pâtisseries toute la journée.

### Concerts de Noël

**Dimanche 26 novembre 2017 à 17h**  
**« Au Fil des Mots : chansons, motets et polyphonies du Moyen-Âge »**  
**Concert de l'ensemble Hélianthus.**

Entrée libre

**Dimanche 10 décembre à 17h**  
**Concert des Sun Gospel Singers**



**Samedi 16 décembre à 20h**  
**Concert de Noël de l'Ensemble d'Accordéons de l'III et l'Association Culturelle et d'Accordéons de Gunstett dans le cadre de Strasbourg – Capitale de Noël.**



Comme tous les ans le concert abordera un programme très varié en passant du classique à des morceaux plus modernes. La finale de ce concert comportera des chants de Noël où le public est invité à y participer. Entrée libre – plateau au profit de la Fondation du Sonnenhof.

### La Bible dans l'Art

**Mercredi 13 décembre**

Nous poursuivons le passionnant voyage de découverte de l'art dans la Bible, en compagnie de Suzanne Braun, docteure en histoire de l'art, qui sait faire partager sa passion. Prochain rendez-vous le mercredi 13 décembre pour évoquer « **Les retables du Moyen Âge à la Renaissance** ». À l'issue de la conférence, nous nous retrouverons autour d'un verre de l'amitié. Nous partagerons des douceurs salées et sucrées et des boissons que chacun pourra apporter. Les conférences ont lieu au Foyer Mélanie.

## L'ESCALE

CENTRE SOCIAL & CULTUREL ROBERTSAU

**Mercredi 20 décembre 2017 de 14h à 18h**

### Fête de Noël et bourse aux jouets

Cette veillée de Noël se veut un moment festif et féérique pour toutes les générations. Au programme de cette manifestation : une bourse aux jouets, la venue du Saint Nicolas, un goûter et un spectacle.

La bourse aux jouets, assurée par les Amis du Cheval, se tiendra de 14h à 18h et permettra aux visiteurs de trouver des cadeaux de Noël à tout petits prix. A 16h, le Saint Nicolas viendra avec son âne à la rencontre des enfants du quartier et proposera aux plus sages un goûter et une boisson chaude. A 17h, spectacle de Noël.

**A l'Escale 78 rue du Docteur François - Ouvert à tous**

Tarif d'entrée : Fournitures scolaires à destination des enfants du Togo

**Jeudi 31 décembre 2017 à partir de 19h30**

### Soirée du Réveillon 2017

L'Escale, accompagnée d'un groupe d'habitantes du quartier et de l'équipe de l'ARSEA/OPI, vous propose une soirée festive et familiale pour clôturer cette année 2017. La fête comprendra un repas sous forme de buffet et une soirée dansante. Suite au succès des années précédentes, il est conseillé de réserver au plus tôt auprès de notre accueil, les inscriptions sont ouvertes depuis le 31/10/17, dans la limite des places disponibles.

L'animation musicale de la soirée sera assurée par « DJ Titi » qui vous fera danser jusqu'au bout de la nuit.

**Au Foyer des Loisirs**  
**42 rue de l'III**

Tarifs habitants Robertsau : 10 € / 5 € (enfants de - 12 ans)

Tarifs habitants Hors Robertsau : 20 € / 10 € (enfants de - 12 ans)



**Les 24 et 25 février 2018**

### Robertsau Connexion #3



L'association Mistral-Est organise en partenariat avec le Centre Social et Culturel l'Escale, un événement dédié aux danses hip-hop, les 24 et 25 février 2018. Au programme de ce week-end : Workshops, Training, Battle

**Informations et inscriptions à partir du mois de janvier 2018**

**L'ESCALE, CENTRE SOCIAL ET CULTUREL ROBERTSAU**  
 78 rue du Dr François • Tél. 03 88 31 45 00 • Fax 03 88 31 15 46  
 escale@csc-robertsau.com • www.escale.centres-sociaux.fr